

16 VACANCES/VOYAGE

LA PRESSE MONTRÉAL SAMEDI 9 SEPTEMBRE 2006

VACANCES/VOYAGE

Voyager en jouant à cache-cache

RAYMOND BERNATCHEZ

Féru d'électronique, d'informatic, de photographie, de cartographie et de randonnées en forêt, Pierre Goulet, de Rouyn-Noranda, vit intensément toutes ces passions en s'adonnant au géocaching. En suivant bien ses directives, des géotrackers du monde entier peuvent à la faveur d'un voyage en Abitibi, découvrir les beaux paysages de cette immense région.

Le géocaching est un phénomène mondial en croissance exponentielle. Toute personne qui a accès à un ordinateur et à un GPS peut y participer, que ce soit en zone urbaine ou dans les boisés du nord québécois. Le mode d'emploi ressemble à celui d'une course au trésor. On cache un ou plusieurs objets quelque part dans un pêcher. Pierre Goulet a vraiment contenant, on transmet les données de la cache sur le site

international www.geocaching.com et on invite les internautes à les dénicher. Si la cache est immédiatement à la croisée de la latitude et de la longitude indiquées, ce n'est pas trop difficile. Mais s'il n'y a qu'un indice à cet endroit et des énigmes à résoudre pour accéder à la vraie cache, un kilomètre plus loin, l'affaire se complique.

En ville, les déplacements sont aisés; mais en zone forestière, les moyens de locomotions sont

multiples. Soit on marche, soit on s'y rend en canot, en raquettes, en skis, en motoneige si la cache est surélevée, ou avec un petit véhicule tout-terrain à quatre roues. Le géocaching, plus qu'un jeu d'adresse technique, est alors un fabuleux prétexte pour aller dans le bois sans nécessairement camper, chasser ou pêcher. Pierre Goulet a vraiment personnalisé cette activité. Toutes ses caches sont localisées dans



PHOTOGRAPHIÉ PAR PIERRE GOULET

Pierre Goulet admire la vue qui s'offre à lui du sommet du mont Kékéko.

un lieu naturel grandiose sinon faisant à dévoiler les facettes dans un endroit propice au multiples d'une Abitibi qui est recueillement sous le faîtes des passablement plus belle et arbres ou au bord de l'eau. Amateur de photo, Pierre Goulet complexe que celle vue platement en circulant à grande vitesse sur capte de fort belles images au gré les routes nationales. Il y a actuellement 305 000 de ses escapades et les diffuses sur son site Internet personnel. Notre cachottier contribue ce pays du globe. On en dénombrat

4100 au Québec à la fin août. Il y a 165 caches dans un rayon de 20 kilomètres de Sherbrooke et un peu moins en Abitibi sur 200 Km. Il y a là de quoi chercher longtemps. Que trouve-t-on dans une cache?

Souvent de la pacotille. On indique qu'on l'a trouvée en prenant quelques objets et en les remplaçant par d'autres pour que le jeu se poursuive. Puis on le signifie officiellement sur le site international de geocaching.com.

On peut se procurer un bon GPS pour 150 \$. Il ne faut jamais oublier qu'il peut se détraquer en prenant l'eau ou en subissant un choc. Seule une bonne vieille boussole peut alors nous sortir du bois.

<http://www3.telebecinternet.com/pgoulet/>

Voyager en jouant à cache-cache

Raymond Bernatchez
La presse

Montréal — Féru d'électronique, d'informatique, de photographie, de cartographie et de randonnées en forêt, Pierre Goulet, de Rouyn-Noranda, vit intensément toutes ces passions en s'adonnant au géocaching. En suivant bien ses directives, des géochercheurs du monde entier peuvent, à la faveur d'un voyage en Abitibi, découvrir les beaux paysages de cette immense région.

Le géocaching est un phénomène mondial en croissance exponentielle. Toute personne qui a accès à un ordinateur et à un GPS

peut y participer, que ce soit en zone urbaine ou dans les immensités boisées du Nord québécois. Le mode d'emploi ressemble à celui d'une course au trésor. On cache un ou plusieurs objets quelque part dans un contenant, on transmet les coordonnées de la cache dans le site international www.geocaching.com et on invite les internautes à les dénicher. Si la cache est immédiatement à la croisée de la longitude et de la latitude indiquées, ce n'est pas trop difficile. Mais s'il n'y a qu'un indice à cet endroit et des énigmes à résoudre pour accéder à la vraie cache, un kilomètre plus loin, l'affaire se complique.

En ville, les déplacements sont aisés ; mais en zone forestière, les moyens de locomotion sont multiples. Soit on marche, soit on s'y rend en canot - en raquettes, en skis, en motoneige si la cache est surélevée - ou avec un petit véhicule tout-terrain à quatre roues. Le géocaching, plus qu'un jeu d'adresse technique, est alors un fabuleux prétexte pour aller dans le bois sans nécessairement camper, chasser ou pêcher. Pierre Goulet a vraiment personnalisé cette activité. Toutes ses caches sont localisées dans un lieu naturel grandiose, sinon dans un endroit propice au recueillement sous les arbres ou au bord de

l'eau. Amateur de photo, Pierre Goulet capte de fort belles images au gré de ses escapades et les diffuse dans son site Internet personnel.

305 000 CACHES

Notre cachottier contribue ce faisant à dévoiler les facettes multiples d'une Abitibi qui est passablement plus belle et complexe que celle vue platement en circulant à grande vitesse sur les routes nationales.

Il y a actuellement 305 000 caches de géocaching dans 222 pays du globe. On en dénombrait 4100 au Québec à la fin août. Il y a 165 caches dans un rayon de 20 kilomètres de Sherbrooke et un peu moins en Abitibi sur

200 km. Il y a là de quoi chercher longtemps. Que trouve-t-on dans une cache ?

Souvent de la pacotille. On indique qu'on l'a trouvée en prenant quelques objets et en les remplaçant par d'autres pour que le jeu se poursuive. Puis, on le signifie officiellement dans le site international de geocaching.com.

On peut se procurer un bon GPS pour 150 \$. Il ne faut jamais oublier qu'il peut se détraquer en prenant l'eau ou en subissant un choc. Seule une bonne vieille boussole peut alors nous sortir du bois.

[www3.telebecinternet.com/
pgoulet/](http://www3.telebecinternet.com/pgoulet/)